

## CR Turbine 27 et 28/10/2023



Participants : David Parrot, Théophile Cailhol (FJS), Léa Varnerot (SGCAF), Patrice Cabanel, Florent Maurin

Rédacteur : Léa

Cavité : Turbine, Aulp du Seuil (38)

Massif : Chartreuse (38)

TPST : 7h le 27/10 puis 8h le 28/10

Type de sortie : suite d'exploration : équipement et topographie

Date : 27 et 28 octobre 2023

Le vendredi 27/10 nous partons des Varvats avec David et Théo vers 10h. Les stigmates des pluies diluviennes de la veille sont là : torrents en crue, des prés sous l'eau, et surtout : 3 cascades au Guiers Vif ! On sait que l'on aura de l'eau sous terre. La chance nous sourit, car les averses ont cessé lorsque nous démarrons notre randonnée. Très bien chargés, nous mettons environ 2h30 pour arriver au bord du trou. Là nous prenons le temps de nous installer confortablement pour le week-end : bâches, hamac, à moins de 20m de l'entrée, c'est royal. Après le casse-croûte, nous entrons sous terre vers 15h.

Comme prévu, ça coule bien là-dessous. Après une petite vérif' de lucarne en face du puits de la Dalle finalement sans résultat, on attaque les choses sérieuses. Le puits Marie-France nous détrempe littéralement. Passé la lucarne, on est définitivement mouillés. Nous retrouvons un des puits non descendu lors de la séance du 07/10. Théo s'y jette, et finalement 2ème déception : notre jonction à la voix n'aboutit pas à une jonction physique possible avec les puits



inférieurs. Nous ne passerons pas par là. Là on se dit : “jamais 2 sans 3”, on va se faire avoir sur le grand puits ! Mais nous n’y sommes pas encore. La suite de notre progression doit nous faire prendre un méandre clairement pas engageant, puisque très bas et plein d’eau. David propose alors de remonter, et de vérifier au-dessus dans le puits une zone étroite mais sèche qu’il pense franchissable. Bingo ! Effectivement, quelques mètres plus haut, une petite salle amène sur un ramping, puis une nouvelle salle avec un beau puits. Nous y reprenons la descente, et jackpot, débouchons dans la petite salle connue avec le méandre très “sélectif”. Au passage dans cette



descente nous repérons une autre lucarne, que nous gardons en tête pour plus tard.

Ce petit détour/bouclage étant fait, on se dirige enfin vers le graal du jour, ce fameux gros puits que nous avions estimé à au moins 50m. David et moi enlevons le baudard pour franchir le méandre qui mène au puits. Théo passe comme une fleur l’obstacle avec tout sur lui. Enfin, les gars attaquent l’équipement du puits. On file vers le fond sur une bonne trentaine de mètres. Sur la paroi opposée, une

grosse lucarne nous interpelle. Encore un point d’interrogation à aller vérifier. Les embruns de la rivière obligent à poser des fracs bien en décalé pour nous mettre hors crue. Arrivés sur un gros palier, nous faisons le point. A cause de l’équipement imprévu des puits parallèles, il ne nous reste plus grand chose de la C100 prévue pour cette partie. David peut encore poser faire quelques mètres vers le bas, et constater que ça continue d’autant. Mais nous sommes à court de corde et d’amarrage, il va falloir remonter.

Il nous reste cependant une dernière mission. Maintenant que nous sommes certains que la suite en vaut la peine, il est question de faire sauter le bout problématique du méandre. Après un petit moment de réflexion, il est décidé de faire péter ce soir. Théo perce, pose 3 pailles, on sort le matos et on tire la ligne. David et moi prenons un peu d’avance dans les puits, histoire de ne pas faire bouchon pendant que les gazs montent et nous rattrapent. Un beau “boum” se fait entendre, et Théo arrive peu après. Les volumes sont importants, l’air passe vite. Nous continuons donc





l'ascension vers la sortie. Dans le P80, nous prenons une nouvelle douche bien plus longue cette fois. Et nous ressortons vers 22h.

Sur le plateau nous sommes bien heureux d'être coupés du monde. Le problème, c'est que du coup nous ne pouvons prévenir les deux copains qui doivent monter le lendemain, pour qu'ils prennent les 200m de corde dans la voiture de Théo ! Alors on croise les doigts, et on laisse faire le destin. Après un bon gros repas chaud, on se gèle pas mal, donc on file chacun dans nos hamacs. On aura eu beau tendre l'oreille, le loup ne se sera pas fait entendre cette nuit-là.

Samedi, Florent et Patrice arrivent vers 10h comme prévu. Et oh joie, une belle corde orange dépasse de leur sac ! Youpi ! L'exploration peut continuer. Nous ne sommes pourtant pas pressés d'enfiler nos combi prises dans une gangue de boue froide, les chaussons néoprènes et les gants glacés. Aller on se fait violence, et c'est reparti, cette fois à 5. Théo, Pat' et Flo' partent en premier pour continuer l'équipement. David et moi fermons la marche pour continuer la topographie. Moi au Disto, lui au Topo". Heureusement il y a beaucoup moins d'eau que la veille. Lorsque nous rejoignons les gars, le



grand puits d'environ 60m est totalement équipé. On poursuit toujours plus bas dans ce beau cailloux blanc, où l'on distingue de nombreuses strats alternant avec ou sans fossiles. Plusieurs dizaines de mètres plus bas encore, la fin commence à se faire sentir. D'une lucarne qui évite un bassin, un dernier ressaut nous amène dans une petite salle d'où part un nouveau méandre. Théo s'y engage en pointe. Du même gabarit que le méandre qui nous avait obligé à faire tomber nos baudriers, il est

autant voire plus technique. Le courant d'air est toujours bien présent, et souffle vers la sortie. Mais pour l'instant, on décide de s'arrêter là.

Direction donc la sortie. Petite pause bouffe à la sortie du méandre devenu moins sélectif. Et on repart. Comme la veille, on en profite pour faire le plein d'eau. On alterne le portage de ce kit avec Flo. Dehors vers 19h, yes ! Le temps de sortir et de trier le matos, Flo et Pat repartent à leur voiture. Le vent se lève et les emporte.

Nous nous retrouvons donc à trois, un peu fatigués après ces 2 jours sous terre. Après un bon dîner, nous profitons encore un peu de la soirée pour discuter. La Turbine nous a gâté aujourd'hui ! Nous avons déroulé un peu plus de 200m de corde dans le gouffre en deux jours. Le point bas du gouffre arrive maintenant à -230m (au lieu de -224). Nous avons topographié 460m de galerie, sur un dénivelé négatif de 155m sur les deux dernières séances.

Dimanche matin, nous remballons notre camp. Puis nous partons prospecter sur ce versant du massif, avant de basculer de l'autre côté. David veut vérifier les coordonnées du "Ténébreux". Après quelques tours et détours David tombe dessus, pas très loin de ce que donnait le GPS. Alors que côté

Turbine nous n'avons rien trouvé d'intéressant, ici c'est plutôt criblé de trous. Quelques points intéressants sont notés. Nous repartons satisfaits vers la Turbine, sous un vent du sud à décorner les bœufs. Il est environ midi lorsque nous nous posons au soleil au Curtil à côté du GR. Nous redescendons, peu motivés, vers le parking. C'est une belle journée d'automne qui clôt un excellent et généreux week-end spéléo entre copains sur l'Aulp du Seuil.

**Point matos :**

Tous les pulses sont enlevés

Matos restant : 120m + 20m de corde orange, 2 x 10m en 8mm, 1 marteau, 3 kits

A remonter : 1 kit, au moins 16 goujons/plaquette/mousqueton (trous des pulses), plus matos supp

Objectifs :

- au PTR 38 : aller voir en face
- haut du P60 : traversée du puits à faire
- après P60 : puits remontant (6m de diamètre, remonte de 30m)
- dans le grand puits après le lac, lucarne à aller voir
- fond du méandre de Théo à continuer
- amont-amont de David et Valentin à vérifier

J1 : 15h / 22h beaucoup d'eau, P80 arrosé mais ça passe - 140m de corde utilisées - arrêt manque de matériel sur ça continue. Courant d'air soufflant à l'entrée - haut du P80 courant d'air aspirant (le 07/10 c'était tout l'inverse)

J2 : PTR W terminus topo - méandre étroit avec chatière, R4, méandre, R2, cheminée/puits remontant sec, nouveau méandre, nouveau puits avec petit actif, fin sur grosse flaque sans courant d'air - en tout 40m de progression

